

## 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques

(Jn 10, 27-30)

Pour mieux comprendre le contexte où Jésus prononce le discours que nous venons de lire, il est important de revenir en arrière. La dernière fois que Jésus se trouvait dans le temple de Jérusalem, les chefs religieux ont tenté de le lapider comme blasphémateur.

C'est la fête de la dédicace ou fête des lumières. Pendant huit jours, des grands luminaires illuminent toute la ville rappelant ainsi l'inauguration du nouveau temple par Judas Maccabée.

Eh bien, en cette fête, « *Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent : " Jusqu'à quand vas-tu nous tenir en haleine ? Si tu es le Christ, dis-le-nous ouvertement."* ». Pas pour l'accueillir, mais pour le supprimer. Et il a brusquement coupé cette conversation en disant qu'ils ne font pas partie de ses brebis. Ils veulent savoir si Jésus est le Messie, Pourquoi ? Parce qu'ils n'écoutent pas et surtout ils n'écoutent pas la voix de Dieu. En fait, Jésus dit : « *Mes brebis écoutent ma voix* ». Les chefs ne sont pas ses brebis parce qu'ils n'écoutent pas la voix de Jésus et pas même celle de Dieu. Jésus leur avait bien dit : « *vous n'avez jamais entendu sa voix* ». La plainte que Jésus fait, c'est très grave : les chefs religieux, qui sont responsables de faire connaître au peuple la volonté de Dieu, sont ceux qui, quand Dieu parle, n'écoutent pas sa voix. Les pharisiens pensent parler au nom de Dieu et ils sont le symbole de tous les hommes qui, aujourd'hui encore, pensent posséder la vérité, qui se mettent, finalement, à la place de Dieu en le possédant. Ce sont les personnes qui *chargent les gens de fardeaux impossibles à porter et eux-mêmes ils ne touchent pas ces fardeaux d'un seul doigt*. Donc ils ne peuvent pas écouter la voix du Seigneur et la reconnaître. Ils n'acceptent pas un Seigneur qui mange avec les pécheurs, qui défend les pauvres et les faibles.

Mais Jésus dit : « *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais* », ce qui exprime une relation de grande confiance, « *et elles me suivent* ». Où est ce qu'elles le suivent ? Vers l'amour qui devient service, parce qu'elles ont trouvé dans la voix de Jésus la réponse à ce désir de plénitude de la vie que chaque personne éprouve en elle-même. Jésus donne sa propre vie à tous ceux qui le suivent. Nous, ses brebis, nous sommes connus du Seigneur, avec tout ce que ce verbe biblique renferme de force de communion intime. Jésus nous connaît dans ce merveilleux *toi-et-moi* de l'amour. Il est Celui dont le bâton de berger n'est pas là pour contraindre, mais pour rassurer et affermir nos pas tout au long de notre chemin.

« *Mes brebis écoutent ma voix* ». C'est une certitude : Dieu notre Père nous parle, Il me parle et donc je découvre que je suis appelé. *Écouter*, c'est le verbe fondamental pour nous parce qu'être *reconnu par la voix* nous parle de relation, d'intimité avec Lui. L'écoute, c'est le premier service que nous rendons à Dieu parce que c'est la manière de manifester qu'Il est important pour nous, mais que nous aussi nous sommes importants pour Lui. Qui sont les chrétiens ? Ce sont ceux qui, avant tout, écoutent en suivant Jésus sur le chemin de l'amour et du service. « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* », ce sont là les paroles du petit Samuel qui répond à l'appel de Dieu. Lorsque nous enseignons aux enfants à prier, nous devons avant tout leur enseigner à écouter et non pas à parler, parce qu'aimer, c'est écouter, prier c'est écouter !

Donc, savoir *écouter* est le signe d'un amour authentique, cet amour qui ouvre le cœur et le rend prêt à recevoir toutes les richesses de vie offertes par Jésus, le Bon Berger.

Et Jésus continue en nous disant : « *Je leur donne la vie éternelle* ». La vie qui s'appelle *éternelle* ne fait pas référence à sa durée, mais à sa qualité indestructible. Jésus ne nous assure pas seulement que la mort n'arrête pas la vie, mais

aussi qu'elle lui permet de s'épanouir dans une forme nouvelle, complète et définitive.

Une réalité qui peut être testée déjà dans le présent. « *Elle ne périront jamais* », Jésus nous l'assure parce que « *nul ne les arrachera de ma main* ». Et Jésus continue en se déclarant comme le pasteur, le modèle du pasteur. Et quel est ce modèle ? Celui qui donne sa vie pour ses brebis ; c'est pour ça que personne ne pourra jamais les arracher de sa main : il est le pasteur qui donne sa vie pour les autres. C'est lui qui donne la vie éternelle à ses brebis. Et les brebis, enfin, suivent le Seigneur. Il ne s'agit pas seulement d'entendre la Parole, il faut encore la laisser transformer nos vies. Si nous décidons de le suivre, c'est pour répondre à un amour qui fait sans cesse le premier pas vers nous. Il est venu pour tous car il ne veut pas qu'un seul se perde ; il s'agit de mettre nos pas dans les pas de Jésus, de partager et de prolonger avec nos vies la Bonne Nouvelle, de nous attacher de toute notre vie à Celui que nous appelle, qui nous aime et que nous aimons.

*En célébrant cette eucharistie, nous nous tournons vers celui qui a échangé sa vie contre notre salut. Nous lui rendons grâce pour cette espérance et cette joie qui est en nous. Qu'il nous donne d'en être les porteurs et les messagers tout au long de notre vie.*

**Frère Esterino Biesuz, ofmcap**  
(17 avril 2016 – chapelle de capucins)